

Gouvernance mondiale de l'eau

- Améliorer l'accès à l'eau salubre et à l'assainissement –

Discours prononcé par S.E. M. Masahiko Koumura,
Ministre des Affaires étrangères du Japon,
Lors du Colloque sur l'Eau et l'Hygiène,
"Année internationale de l'assainissement –
Une plate-forme d'action en Afrique et en Asie"
à l'Université des Nations Unies, Tokyo
le 22 février 2008

< Introduction >

Mesdames et Messieurs,

Merci pour la gentille présentation.

Je voudrais partager avec vous aujourd'hui mon opinion sur les questions d'eau et d'assainissement, alors que le Japon accueille cette année la Quatrième Conférence Internationale de Tokyo sur le Développement en Afrique (TICAD IV) et le sommet du G8 à Hokkaido Toyako.

1. Signification des questions d'eau

< L'eau comme base de la vie >

Tout d'abord, laissez-moi vous dire quelques mots sur l'importance de l'eau et sa nature aux multiples facettes. L'eau est la base de toutes les vies et c'est une ressource indispensable non seulement pour le maintien de la vie et de la santé humaine, mais également pour la préservation de l'écosystème et de toutes les activités économiques. Aujourd'hui, au vingt-et-unième siècle, l'eau est devenue encore plus importante qu'elle ne l'était par le passé en raison de l'urbanisation et de la croissance démographique rapide dans les pays en développement, conjugués avec les effets des changements climatiques.

< L'eau : une ressource cyclique et inégalement distribuée >

La Terre est une planète d'eau. Environ 70 pour cent de sa surface est couverte par les océans et par l'eau douce dans les terres. On dit, toutefois, que 97 pour cent de toute l'eau sur terre est celle de la mer, difficile à utiliser pour les hommes, et que l'eau douce ne constitue que 3 pour cent du total. On dit également que 80 pour cent de l'eau douce existe sous forme de glace, et que les 20 pour cent restants se trouvent sous terre. Ainsi l'eau de rivière, qui est relativement facile à utiliser pour nous, ne correspond qu'à 0,0004 pour cent de toute l'eau de la planète. Ceci est équivalent seulement au volume du

Mont Fuji, soit environ 1.400 kilomètres cubes. En d'autres termes, il n'y a qu'environ 200 tonnes d'eau disponibles pour chaque personne sur terre. L'eau douce disponible ne durerait que pendant trois ans en supportant des exigences mondiales en eau calculées sur le montant moyen de l'utilisation par un foyer japonais. Bien que nous utilisions de l'eau tous les jours sans y accorder beaucoup d'attention, nous devons reconnaître qu'il s'agit incontestablement d'une ressource très rare.

L'eau est une ressource qui se recycle constamment dans la nature. Et elle est purifiée au cours de ses cycles. Tout comme les eaux usées sont purifiées et redeviennent réutilisables, l'eau est une ressource cyclique qui peut être utilisée de manière durable. Toutefois, c'est une ressource inégalement distribuée. De fortes chutes de pluie peuvent provoquer des inondations, alors que le manque d'eau provoque la sécheresse et la désertification. De par sa nature, l'eau est une ressource qui n'est pas immédiatement disponible au moment et à l'endroit où l'on en a besoin. De la même manière, l'eau est essentielle pour les installations sanitaires comme les toilettes, qui sont indispensables dans notre vie quotidienne.

< L'eau comme question trans-sectorielle >

L'eau a pour autre particularité d'être en relation avec de nombreuses questions comme l'environnement et le changement climatique, la santé, l'éducation, l'agriculture et l'alimentation, la croissance économique, la réduction des risques des catastrophes naturelles, et la paix. En d'autres termes, une réponse appropriée aux questions de l'eau permettrait d'obtenir des effets positifs dans de nombreux autres domaines.

2. S'attaquer aux questions de l'eau : les efforts passés de la communauté internationale

< Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) >

Les OMD, vers l'accomplissement desquels le Japon travaille en compagnie des autres pays du monde, intègrent le but de "réduire de moitié le pourcentage de la population qui n'a pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau potable et à l'hygiène de base." Cette année se place au milieu du chemin pour atteindre les OMD. Alors que nous, Japonais, ne souffrons pas d'un manque d'eau potable ou d'installations sanitaires, 1,1 milliards de personnes dans le monde, un cinquième de tous ceux qui vivent dans les pays en développement, manquent d'accès à l'eau potable. 2,6 milliards de personnes - c'est-à-dire presque la moitié de la population totale des pays en développement - n'ont toujours pas accès aux installations sanitaires de base. Alors que la proportion des personnes ayant accès aux installations sanitaires de base a rapidement augmenté en Asie de l'Est, pour passer de 24 pour cent en 1990 à 45 pour cent en 2004, l'Afrique sub-saharienne n'a enregistré qu'une amélioration marginale de 5 pour cent, de 32 à 37 pour cent, dans cette même période. En résultat et en raison en outre du manque de pratiques d'hygiène appropriées dans la vie courante, environ 1,8 millions d'enfants meurent à la suite de l'utilisation de l'eau insalubre chaque année.

L'eau et l'hygiène sont étroitement liés à d'autres problèmes, comme la pauvreté, la santé, l'éducation, et les genres, pour lesquels des progrès doivent être accomplis afin de parvenir à un développement durable. Lorsque les installations d'approvisionnement

en eau et d'irrigation stabilisent la production agricole, on peut également attendre des effets positifs élargis pour la réduction de la pauvreté. Les changements de comportements, ainsi que le développement d'installations sanitaires, sont d'une importance cruciale pour la santé des mères et des enfants. La mise en place de simples installations d'approvisionnement en eau dans les communautés locales libère les enfants du fardeau de la marche jusqu'à une source d'eau éloignée pour leur famille et leur permet d'avoir assez de temps pour aller à l'école et recevoir une éducation. Comme ces exemples l'indiquent, la solution des problèmes en relation avec l'eau et l'assainissement contribuera de manière significative à accomplir également les autres OMD.

< Le Conseil Consultatif du Secrétaire général des Nations Unies sur l'eau et l'assainissement >

Depuis le début du 21^{ème} siècle, la communauté internationale a intensifié les débats sur l'eau. Le Conseil consultatif sur l'eau et l'assainissement a été établi en 2004 et il est chargé de faire des recommandations au Secrétaire général des Nations Unies. En 2006, durant la présidence de feu M. Ryutaro Hashimoto, le Conseil a mis en avant ce qui a été appelé par la suite le "Plan d'action Hashimoto", un recueil de recommandations faites à la communauté internationale sur l'action qu'elle devrait prendre sur les questions d'eau et d'assainissement. Son Altesse Le Prince Héritier du Japon est actuellement le Président honoraire de ce Conseil, alors que son Altesse Royale Willem Alexander, Prince héritier des Pays-Bas, en est le Président. En mai prochain, la dixième réunion du Conseil se tiendra au Japon à la veille de la TICAD IV.

< G8 >

Dans le cadre du G8, le plan d'action sur l'eau de la communauté internationale a été adopté lors du Sommet du G8 à Evian en France en 2003, déclarant que le manque d'eau pouvait ébranler la sécurité humaine. Parmi d'autres éléments, le plan d'action fait appel à la bonne gouvernance de l'eau, à l'optimalisation des ressources financières et au développement des infrastructures sociales par le renforcement de la coopération entre les gouvernements locaux et les communautés locales.

< Le Forum Mondial de l'Eau et le premier Sommet de l'eau Asie-Pacifique >

La société civile a également déployé des efforts sur les questions de l'eau et de l'assainissement. Le Conseil Mondial de l'Eau (CME), basé à Marseille en France, organise un Forum mondial de l'eau tous les trois ans depuis 1997 dans différents endroits du monde. Il s'agit d'un bon exemple des efforts internationaux sur l'eau, allant au-delà des limites étroites des actions entreprises par les gouvernements et les organisations internationales. En décembre 2007, le premier Sommet de l'eau Asie-Pacifique, organisé par le Forum Asie-Pacifique de l'Eau et d'autres organisations, a eu lieu à Beppu, dans le département d'Oita au Japon. Nous avons encore à l'esprit le fait que de nombreux dirigeants et ministres de la région Asie-Pacifique, parmi eux notre Premier ministre, M. Yasuo Fukuda, ont pris part à ces réunions animées sur l'eau et l'assainissement.

3. Ce qui doit être fait

Mesdames et Messieurs,

Comme je l'ai dit plus haut, la communauté internationale a reconnu l'importance des questions de l'eau et de l'assainissement et elle y a travaillé. Mais il reste encore beaucoup à faire. Comme nous venons de le voir, les progrès dans certaines régions du monde ne sont pas très prometteurs. Que manque-t-il ? Je voudrais répondre à cette question en reprenant les expériences passées du Japon.

< A partir des expériences du Japon >

Tout d'abord, imaginons ensemble la grande étendue d'eau dans la société japonaise. En tant que ministre des Affaires étrangères, je voyage souvent à l'étranger. Et à chaque fois que je reviens de ces visites, je suis émerveillé par la richesse du Japon pour ses ressources en eau, et j'apprécie la beauté de la nature avec le changement des saisons. Avec cette richesse en eau ainsi que les conditions géographiques et climatiques entourant le Japon, nous avons accumulé une expertise considérable et développé des technologies qui ont été utiles dans le domaine de l'eau et de l'assainissement.

Par exemple, à Kyoto, ancienne capitale du Japon, il y a le canal du lac Biwa construit en 1890. Ce canal a permis aux industries locales, comme les textiles Nishijin, de s'agrandir, et aux populations locales d'avoir un approvisionnement stable en eau. Une route de transport de 20 kilomètres de long a été construite par la suite en tant que partie du canal du lac Biwa, passant par le canal Kamogawa vers la région de Fushimi. Avec une centrale hydroélectrique fournissant de l'électricité aux premiers tramways du Japon, cette route de transport a considérablement contribué au développement de la ville de Kyoto. L'eau du lac Biwa a également contribué à notre approche particulière de l'eau, qui peut s'observer dans les conceptions des courants d'eau des jardins japonais traditionnels. L'aqueduc nommé Suikoku du Temple Nanzenji est devenu partie intégrante du paysage de cette ancienne cité. Le canal du lac Biwa est un bon exemple de l'usage efficace de l'eau, associant harmonieusement les technologies modernes à la tradition.

Depuis l'ère Edo dans l'histoire du Japon, les Japonais ont pratiqué l'usage cyclique de l'eau dans la vie quotidienne. A partir de la période de reconstruction après la Seconde Guerre mondiale et jusqu'à l'ère de grande croissance économique, le Japon s'est attaché à stabiliser un approvisionnement en eau et à améliorer les conditions d'hygiène en développant les infrastructures assurant des ressources en eau suffisantes ainsi qu'une alimentation en eau potable et des services d'égouts d'envergure régionale au cœur des zones urbaines. En raison de l'urbanisation rapide des grandes villes au Japon, l'environnement s'est dégradé, provoquant des inondations, des sécheresses et détériorant la qualité de l'eau. Afin d'atténuer les dommages provoqués par ces problèmes, le Japon a mis en œuvre des mesures, sur les plans matériels et logiciels, pour mitiger les dégâts provoqués par les catastrophes naturelles, améliorer les mécanismes de coordination en relation avec l'usage de l'eau et éviter la contamination des eaux. En résultat, le Japon a enregistré des améliorations considérables pour ce qui est de

l'approvisionnement stable en eau et de meilleures conditions d'hygiène. En outre, la qualité des eaux des rivières et des lacs, qui avaient été gravement pollués durant la période de forte croissance économique, a été améliorée et les poissons sont revenus dans les rivières des zones urbaines.

Sur la base de ces technologies et de ce savoir-faire, le Japon a contribué à l'amélioration de la situation de l'eau et de l'assainissement dans les pays en développement. Nous sommes le plus grand donateur dans le secteur de l'eau et de l'assainissement depuis les années 1990. Nous avons mis en œuvre 4,9 milliards \$ US d'Aide Publique au Développement (APD) durant cinq ans, entre 2001 et 2005. Lors du Quatrième Forum Mondial de l'Eau qui s'est tenu à Mexico en 2006, le Japon a annoncé son Initiative de Partenariat Étendu de l'Eau et de l'Hygiène (Water and Sanitation Broad Partnership Initiative: WASABI), une approche globale pour fournir une aide dans ce secteur de manière plus efficace, et une assistance accélérée sur l'eau et l'assainissement.

En dépit de tous les efforts qui ont été mis en œuvre jusqu'à ce jour dans le monde entier, les questions de l'eau et de l'assainissement restent encore graves. Pour cette raison, et en cette occasion significative de l'Année internationale de l'assainissement, je voudrais souligner le fait que les problèmes de l'eau et de l'assainissement doivent être résolus à l'échelle mondiale et je considère comme crucial que le Japon montre sa détermination à accomplir davantage d'efforts pour s'attaquer à ces problèmes avec la communauté internationale.

Je voudrais maintenant revenir à la question que j'ai posée quelque temps auparavant : "Que manque-t-il ?" Ce qui suit correspond aux points clés qui devront, à mon avis, être pris en considération par la communauté internationale afin de résoudre efficacement les questions de l'eau et de l'assainissement.

< Gestion cyclique des ressources en eau >

Il est tout d'abord important de nous montrer consciencieux dans notre recherche d'un usage durable des ressources en eau. Pour être précis, nous devons faire du concept de gestion cyclique des ressources en eau une réalité. A cet effet, il est nécessaire d'étendre la reconnaissance de la bonne gouvernance de l'eau - ou de la bonne gestion des ressources en eau -, qui est une approche trans-sectorielle, intégrée et élargie au niveau régional, pouvant être adaptée aux conditions locales de chaque zone.

< Utilisation de hautes technologies et de savoir-faire >

En second lieu, nous devons être conscients de la nécessité d'accumuler et d'utiliser ensuite les technologies et le savoir-faire en ce domaine. Le Japon possède des technologies avancées dans le secteur de l'eau et il les utilise pour promouvoir l'usage efficace des ressources en eau. Par exemple, dans la ville où je suis né, Shunan, dans le département de Yamaguchi, le barrage multifonctionnel de Kôdô a été construit en 1940 et a commencé à fonctionner comme premier ouvrage de ce type au Japon. Il sert principalement à réguler le volume des eaux s'écoulant de la rivière Nishiki et, en même temps, à fournir l'eau et l'électricité qu'il produit à la Zone industrielle de Shonan. Ceci est juste un bon exemple parmi d'autres montrant que l'eau peut être utilisé pour

différents objectifs. Je voudrais partager nos traditions, nos expériences, y compris celles les plus difficiles, nos technologies de pointe et l'expertise accumulée dont je viens de parler avec les gens de toutes les régions du monde, y compris les pays en développement.

< Sécurité humaine >

Troisièmement, je voudrais attirer votre attention sur le concept de sécurité humaine. La sécurité humaine est une perspective qui souligne à la fois la "protection" et "l'autonomisation" de chaque individu de façon à protéger les hommes des menaces qui mettent leur existence en danger, dont la dégradation de l'environnement et les catastrophes naturelles, et de leur faire réaliser la totalité de leur potentiel. L'accès à l'eau potable et à des installations sanitaires de base est essentiel pour tous ceux qui veulent mener une vie saine et digne. Les inondations et les sécheresses sont des dangers considérables pour la vie humaine.

Notre but est non seulement de fournir des infrastructures et des technologies mais également de donner le pouvoir et de développer les communautés en organisant, par exemple, des comités locaux pouvant débattre des questions de la gestion de l'eau et fournir une assistance aux résidents de la communauté, y compris aux femmes, pour devenir autosuffisants. Ceci conduira à la sécurité humaine si les communautés autonomes peuvent se charger de la gestion durable de l'eau, améliorer l'assainissement et les pratiques d'hygiène, comme le lavage des mains.

La crise humanitaire de Darfour nous rappelle également qu'un accès limité à l'eau peut conduire à des conflits.

< Une réponse mondiale >

Quatrièmement, l'eau est un problème mondial. En général, le Japon dispose d'abondantes ressources en eau. Toutefois, afin d'assurer la vie des gens au Japon, l'eau des autres parties du monde est, en fait, nécessaire. Le Japon importe par exemple une partie importante de ses produits alimentaires de l'étranger. Des quantités considérables d'eau sont nécessaires pour produire les aliments. Ainsi, avec son commerce en denrées alimentaires et en autres produits de nécessité, le Japon importe, directement ou indirectement, un volume important d'eau de l'étranger. Par conséquent, tout déséquilibre dans l'offre et la demande de l'eau a un effet direct sur la sécurité alimentaire du Japon. Ceci montre que la gestion des ressources en eau dans le monde n'est pas l'affaire d'autrui, mais la nôtre également. Il est clair que nous devons répondre à la question de la gestion de l'eau au niveau mondial. La coopération internationale est absolument nécessaire. Je demande ainsi à la communauté internationale de renforcer les réponses mondiales aux questions concernant l'eau.

< Une approche participative : Coopération entre gouvernement central et local, partenariats public-privé >

En dernier lieu, l'eau est une question qui nécessite la participation de toutes les parties concernées. C'est une question qui nécessite une "approche participative", promue par le Japon en s'attaquant aux défis internationaux. L'action du gouvernement central seul n'est pas suffisante. Je pense que le rôle joué par les gouvernements locaux, entités

plus proches des résidents locaux, est extrêmement significatif pour déterminer la manière dont l'approvisionnement en eau, les égouts et les services de gestion des fleuves sont effectués.

Au Japon, la construction des grandes infrastructures se place sous la tutelle du gouvernement central, alors que l'approvisionnement en eau et les services d'égouts sont fournis par les gouvernements locaux. Les services de qualité ainsi que les technologies et le savoir-faire en matière de gestion appartenant aux gouvernements locaux sont des éléments que le Japon est fier de pouvoir partager avec le reste du monde. Le Bureau des Eaux du Gouvernement métropolitain de Tokyo, par exemple, gère un réseau d'approvisionnement en eau de 26.000 kilomètres, correspondant, s'il était mis en ligne droite, à presque la moitié de la circonférence de la terre. Le pourcentage de fuite du réseau d'eau de Tokyo est aussi faible que d'environ 3,6%, ce qui est étonnant au vu du fait que le pourcentage moyen de fuite d'eau des plus grandes villes du monde est d'environ 30%. Les gouvernements locaux du Japon, y compris le gouvernement métropolitain de Tokyo, a envoyé des experts de l'eau dans les pays en développement afin de fournir une assistance technique. Les entreprises privées japonaises possèdent également d'excellentes technologies. Elles ont notamment les plus hauts standards du monde en matière de technologie des membranes, qui est utilisée pour le dessalement de l'eau de mer ainsi que pour d'autres formes de traitement des eaux. La technologie des membranes nous permet d'utiliser l'eau dessalée pour la boisson ou dans d'autres buts. Ce sont des exemples de technologie et de savoir-faire japonais disponible par le gouvernement et par le secteur privé et, en coopération avec la société civile, nous sommes prêts à les partager avec la communauté internationale.

< Conclusion >

Mesdames et Messieurs,

Dans le discours qu'il a prononcé à Davos il y a un mois, le Premier ministre, M. Fukuda, a déclaré que "la santé, l'eau et l'éducation" constitueraient l'ensemble des domaines clés à évoquer lors du Sommet du G8 à Toyako Hokkaido. Les questions de l'eau et de l'assainissement seront également évoquées à partir de différentes perspectives lors de la TICAD IV, qui appelle vers une "Afrique qui gagne". En saisissant ces occasions parfaites, je pense que le Japon devra faire appel à la communauté internationale pour que soient prises les actions suivantes : a) rechercher l'utilisation durable des ressources en eau par l'application d'une gestion cyclique de ces ressources ; b) partager les technologies avancées et le savoir-faire du Japon avec les peuples du monde entier ; c) améliorer l'accès à l'eau potable saine et à des installations sanitaires dignes ainsi qu'à des pratiques d'hygiène améliorées, comme le lavage des mains, afin de parvenir à la sécurité humaine ; d) renforcer les réponses mondiales aux problèmes relatifs à l'eau et e) promouvoir "une approche participative" et faciliter la coopération entre les gouvernements centraux et locaux, ainsi que les partenariats public-privé localement et mondialement.

Le Japon fait appel à toutes les parties concernées pour identifier de manière coopérative les actions concrètes qui peuvent être prises, et montre ainsi la force de son

engagement politique, nécessaire afin de mettre en œuvre les mesures et les actions ainsi identifiées. Afin de protéger le futur de notre planète et de faire des progrès stables vers un futur éclatant, je voudrais affirmer, pour conclure mon discours, que le Japon, en tant que pays d'accueil de la TICAD IV et que président du Sommet du G8 à Toyako Hokkaido, jouera un rôle dirigeant dans les débats de la communauté internationale sur l'eau et l'assainissement.

Je vous remercie sincèrement de votre attention.